

T2  
2007



## Examen des risques

Cyberconférence à l'intention des investisseurs

**BOB McGLASHAN**

*Vice-président à la direction  
et chef de la gestion des risques*

**23 mai 2007**



# DÉCLARATIONS PROSPECTIVES

## MISE EN GARDE CONCERNANT LES DÉCLARATIONS PROSPECTIVES

Les communications publiques de la Banque de Montréal comprennent souvent des déclarations prospectives, écrites ou verbales. Le présent document contient de telles déclarations, qui peuvent aussi figurer dans d'autres documents déposés auprès des organismes canadiens de réglementation ou de la Securities and Exchange Commission des États-Unis, ou dans d'autres communications. Toutes ces déclarations sont énoncées sous réserve des règles d'exonération de la Private Securities Litigation Reform Act, loi américaine de 1995, et des lois canadiennes sur les valeurs mobilières applicables, et elles sont conçues comme des déclarations prospectives aux termes de ces lois. Les déclarations prospectives peuvent comprendre notamment des observations concernant nos objectifs et nos priorités pour l'exercice 2007 et au-delà, nos stratégies ou actions futures, nos cibles, nos attentes concernant notre situation financière ou le cours de nos actions et les résultats ou les perspectives de notre exploitation ou des économies canadienne et américaine.

De par leur nature, les déclarations prospectives exigent la formulation d'hypothèses et comportent des risques et des incertitudes. Il existe un risque appréciable que les prévisions, pronostics, conclusions ou projections se révèlent inexacts, que nos hypothèses soient erronées et que les résultats réels diffèrent sensiblement de ces prévisions, pronostics, conclusions ou projections. Nous conseillons aux lecteurs du présent document de ne pas se fier indûment à ces déclarations, étant donné que les résultats réels, les conditions, les actions ou les événements futurs pourraient différer sensiblement des cibles, attentes, estimations ou intentions exprimées dans ces déclarations prospectives, en raison d'un certain nombre de facteurs.

Les résultats réels ayant trait aux déclarations prospectives peuvent être influencés par de nombreux facteurs, notamment la situation économique générale dans les pays où nous sommes présents, les fluctuations des taux d'intérêt et de change, les changements de politique monétaire, l'intensité de la concurrence dans les secteurs géographiques et les domaines d'activité dans lesquels nous œuvrons, les changements de législation, les procédures judiciaires ou démarches réglementaires, l'exactitude ou l'exhaustivité de l'information que nous obtenons sur nos clients et nos contreparties, notre capacité de mettre en œuvre nos plans stratégiques, de conclure des acquisitions et d'intégrer les entreprises acquises, les estimations comptables critiques, les risques opérationnels et infrastructurels, la situation politique générale, les activités des marchés financiers internationaux, les répercussions de guerres ou d'activités terroristes sur nos activités, les répercussions de maladies sur les économies locales, nationales ou mondiale, et les répercussions de perturbations des infrastructures publiques telles que les perturbations des services de transport et de communication et des systèmes d'alimentation en énergie ou en eau et les changements technologiques.

Nous tenons à souligner que la liste de facteurs qui précède n'est pas exhaustive. D'autres facteurs pourraient influencer défavorablement sur nos résultats. Pour de plus amples renseignements, le lecteur peut se reporter aux pages 28 et 29 du Rapport annuel 2006 de BMO, qui décrit en détail certains facteurs clés susceptibles d'influer sur les résultats futurs de BMO. Les investisseurs et les autres personnes qui se fient à des déclarations prospectives pour prendre des décisions à l'égard de la Banque de Montréal doivent tenir soigneusement compte de ces facteurs, ainsi que d'autres incertitudes et événements potentiels, et de l'incertitude inhérente aux déclarations prospectives. La Banque de Montréal ne s'engage pas à mettre à jour les déclarations prospectives, verbales ou écrites, qui peuvent être faites, à l'occasion, par elle-même ou en son nom.

Les hypothèses relatives au comportement des économies canadienne et américaine en 2007 et aux conséquences de ce comportement sur nos activités étaient des facteurs importants dont nous avons tenu compte lors de l'établissement de nos priorités et objectifs stratégiques et de nos cibles financières, y compris notre dotation à la provision pour pertes sur créances. Selon certaines de nos principales hypothèses, les économies canadienne et américaine croîtraient à un rythme modéré en 2007 et le taux d'inflation demeurerait bas. Nous avons également supposé que les taux d'intérêt changeraient peu au Canada en 2007 mais qu'ils baisseraient aux États-Unis, et que le dollar canadien conserverait sa valeur par rapport au dollar américain. Le dollar canadien s'est renforcé par rapport au dollar américain, particulièrement vers la fin du deuxième trimestre, mais nous continuons à croire que nos autres hypothèses sont valides. Dans l'analyse de notre capacité à atteindre nos cibles pour 2007, nous avons continué à nous fier à ces hypothèses et aux prévisions énoncées dans la section Perspectives économiques ci-dessous. Pour élaborer nos prévisions en matière de croissance économique, en général et dans le secteur des services financiers, nous utilisons principalement les données économiques historiques fournies par les administrations publiques du Canada et des États-Unis et leurs agences. Les lois fiscales en vigueur dans les pays où nous sommes présents, principalement le Canada et les États-Unis, sont des facteurs importants dont nous devons tenir compte pour déterminer notre taux d'imposition effectif normal.

Les hypothèses relatives au comportement des marchés du gaz naturel et du pétrole brut et aux conséquences de ce comportement sur les résultats de nos activités liées aux produits de base étaient des facteurs importants dont nous avons tenu compte lors de l'établissement de nos estimations du rendement futur du portefeuille de produits de base présenté dans le présent document. Selon certaines de nos principales hypothèses, les prix des produits de base et la volatilité implicite demeureraient stables et nos positions continueraient à être gérées en vue de réduire la taille et le niveau de risque du portefeuille.



# MESURES DE RISQUE DU PORTEFEUILLE DE PRODUITS DE BASE

## Principales mesures de risque

- Risque lié à la valeur de marché
- Analyse de la pire éventualité
- Delta
- Gamma
- Véga
- Teneurs à court terme (véga et delta)
- Teneurs à long terme (véga et delta)
- Limites de pertes quotidiennes et mensuelles
- Limites de livraison physique du sous-jacent
- Série de produits autorisés
- Risques de contrepartie

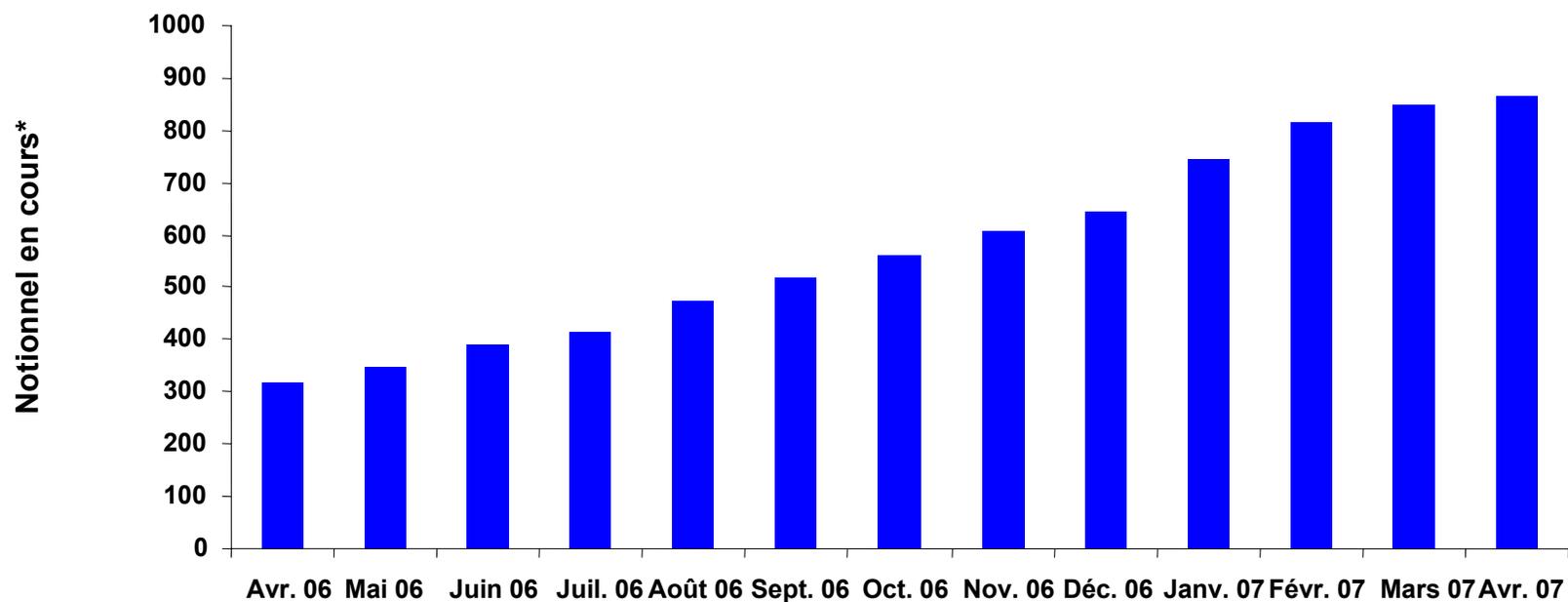
## Mesures secondaires

*Comprennent : Thêta, sensibilité au marché du gaz naturel (NYMEX), sensibilité aux régions traversées par des pipelines, sensibilités aux régions productrices de pétrole brut, notionnel en cours, encours des positions ouvertes, ratio hors du cours, actifs pondérés en fonction des risques.*



## PRODUITS DE BASE - NÉGOCIATION ET PRISE FERME

Produits de base  
Notionnel mensuel en cours (milliards \$)  
D'avril 2006 à avril 2007



\* Méthode de calcul du notionnel en cours : nombre de contrats en cours x 10 000 (taille du contrat) x prix d'exercice.



# NÉGOCIATION ET PRISE FERME - PRODUITS DE BASE

## Contrat de gaz naturel - Premier mois d'échéance

### Volatilité implicite

### D'avril 2006 à avril 2007



( Source : Bloomberg – 18 mai 2007 )



T2 2007

Points saillants  
du risque de crédit  
et de contrepartie

Dotation à la provision  
spécifique

59 millions \$    ↑ 13 % \*

Solde brut  
des prêts douteux

688 millions \$    ↓ 8 % \*

Solde brut  
des nouveaux prêts douteux

131 millions \$    ↑ 16 % \*

\* Variation par rapport  
au trimestre précédent

## LA PERFORMANCE DU PORTEFEUILLE DE PRÊTS EST SUPÉRIEURE AUX ATTENTES

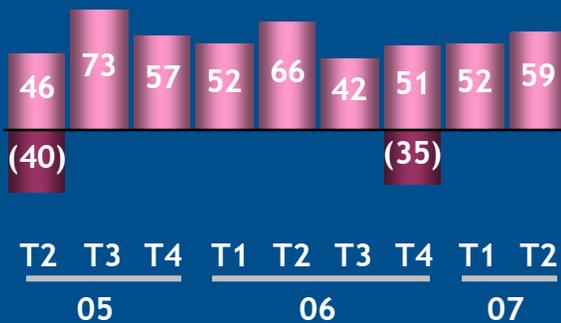
pour le deuxième trimestre de 2007

- La performance historique du portefeuille de prêts de BMO demeure excellente.
- La dotation à la provision pour pertes sur créances pour le deuxième trimestre de 2007 s'élève à 59 millions de dollars, sans réduction de la provision générale.
- Le solde brut des prêts douteux, qui se chiffre à 688 millions de dollars, demeure bas par rapport aux niveaux historiques.
- Le solde brut des nouveaux prêts douteux a augmenté par rapport au premier trimestre de 2007, mais il est conforme aux attentes pour ce stade du cycle du crédit.
- La dotation à la provision spécifique pour pertes sur créances pour l'exercice 2007 est maintenant estimée à 300 millions de dollars ou moins, ce qui reflète les bons résultats du deuxième trimestre et une plus légère détérioration des conditions du crédit que ce qui avait initialement été prévu pour le reste de l'exercice.



## Dotation totale à la provision pour pertes sur créances

Trimestrielle  
(millions \$CA)



Dotation à la provision spécifique



Dotation à la provision générale



**LA DOTATION TOTALE À LA PROVISION POUR PERTES SUR CRÉANCES** est le reflet d'un contexte de crédit stable

### Segments de portefeuille

Particuliers  
 Entreprises  
 Grandes entreprises  
 Dotation à la provision spécifique  
 Réduction de la provision générale  
 Dotation totale à la provision pour pertes sur créances  
 Dotation à la provision spécifique en pourcentage du solde net moyen des prêts et acceptations (y compris les prises en pension)\*

### Dotation à la provision pour pertes sur créances (millions \$CA)

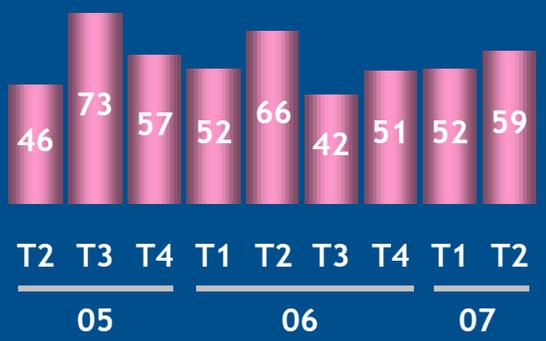
	T2 07	T1 07	T2 06
Particuliers	56	49	58
Entreprises	9	5	12
Grandes entreprises	(6)	(2)	(4)
Dotation à la provision spécifique	59	52	66
Réduction de la provision générale	-	-	-
<b>Dotation totale à la provision pour pertes sur créances</b>	<b>59</b>	<b>52</b>	<b>66</b>
Dotation à la provision spécifique en pourcentage du solde net moyen des prêts et acceptations (y compris les prises en pension)*	12 pdb	10 pdb	14 pdb

\* Annualisée; comparativement à la moyenne sur 15 ans qui est de 34 points de base.

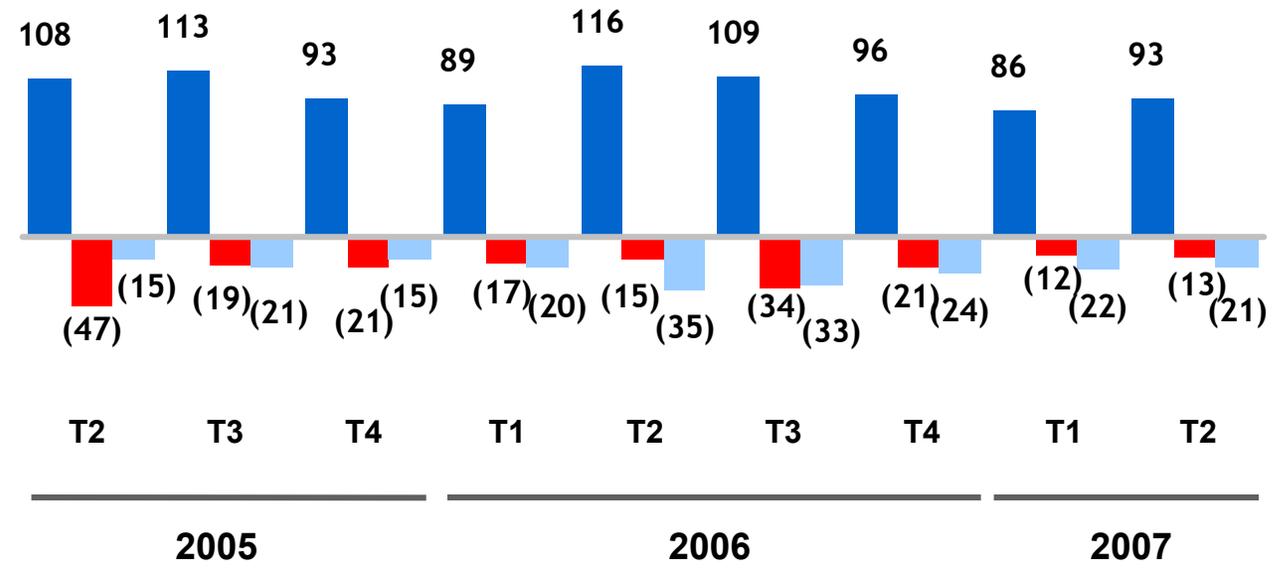


Dotation à la provision spécifique pour pertes sur créances

Trimestrielle  
(millions \$CA)



LE NIVEAU DES NOUVELLES PROVISIONS SPÉCIFIQUES DEMEURE BAS



- Nouvelles provisions spécifiques
- Reprises de provisions précédemment établies
- Recouvrements de prêts précédemment radiés



**Specific PCL as a % of Average Net Loans and Acceptances (including Reverse Repos)**

%	BMO	 Concurrentes canadiennes
T2 / 07	0,12	n.d.
T1 / 07	0,10	0,23
T2 / 06	0,14	0,19
Ex. 2006	0,11	0,21
Moyenne sur 15 ans *	0,34	0,56

Les concurrentes canadiennes de BMO comprennent : RBC, Scotia, CIBC, TD et BNC.

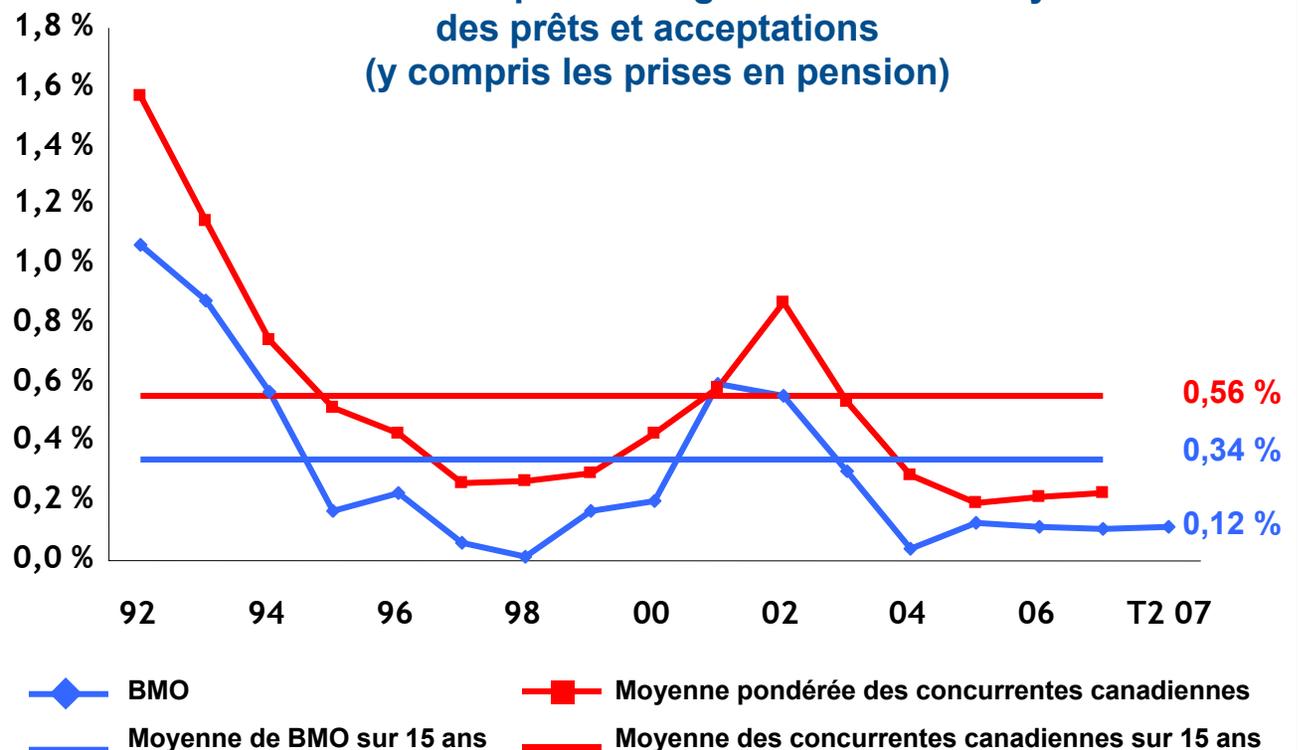
La moyenne des concurrentes exclut l'incidence des provisions sectorielles de TD.

\* Moyenne sur 15 ans : de 1992 à 2006.

## MESURE DU RENDEMENT DU PORTEFEUILLE DE PRÊTS

La moyenne historique de la dotation à la provision spécifique pour pertes sur créances représente un avantage de 22 points de base par rapport au groupe de référence canadien.

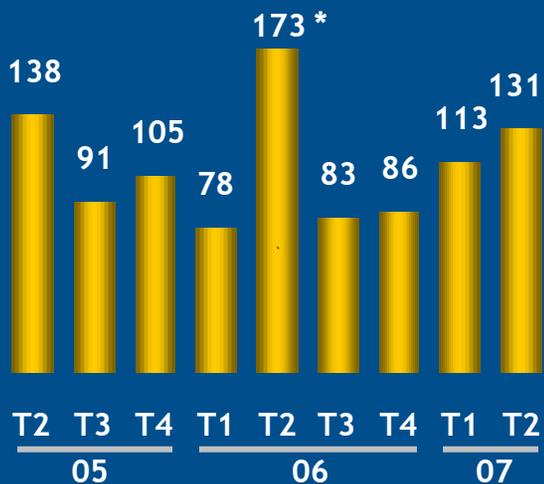
**Dotation à la provision spécifique pour pertes sur créances en pourcentage du solde net moyen des prêts et acceptations (y compris les prises en pension)**





**Solde brut  
des nouveaux prêts douteux  
(millions \$CA)**

Trimestriel

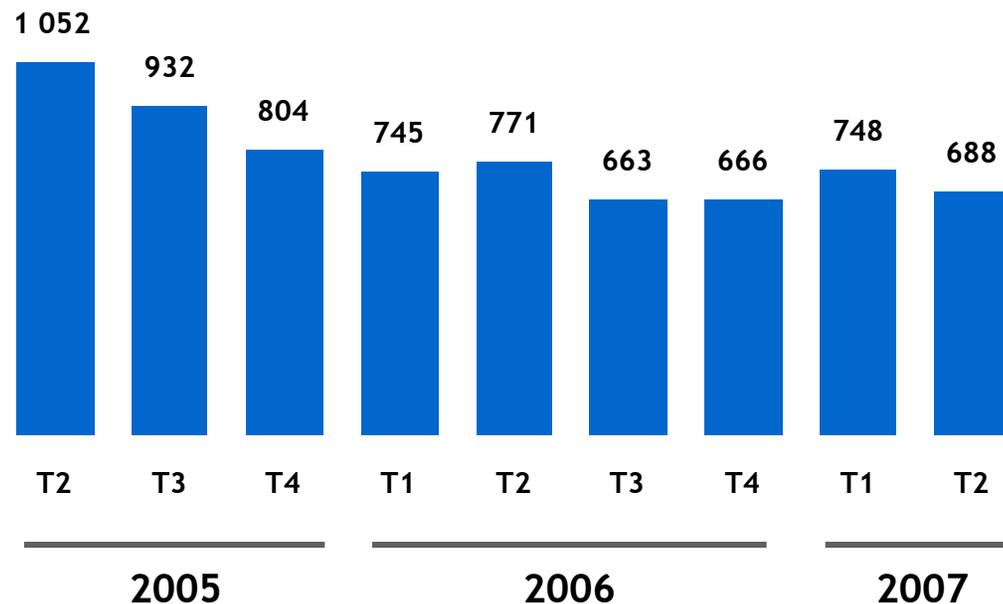


\* Au 2<sup>e</sup> trimestre de 2006, une seule transaction représentait 71 millions de dollars de nouveaux prêts douteux, qui ont ensuite été remboursés intégralement au 3<sup>e</sup> trimestre de 2006.

**LA QUALITÉ DU PORTEFEUILLE DE PRÊTS  
DEMEURE EXCELLENTE**

Le solde brut des prêts douteux est demeuré à un niveau historiquement bas et le solde brut des nouveaux prêts douteux a légèrement augmenté, ce qui correspond à ce stade du cycle du crédit.

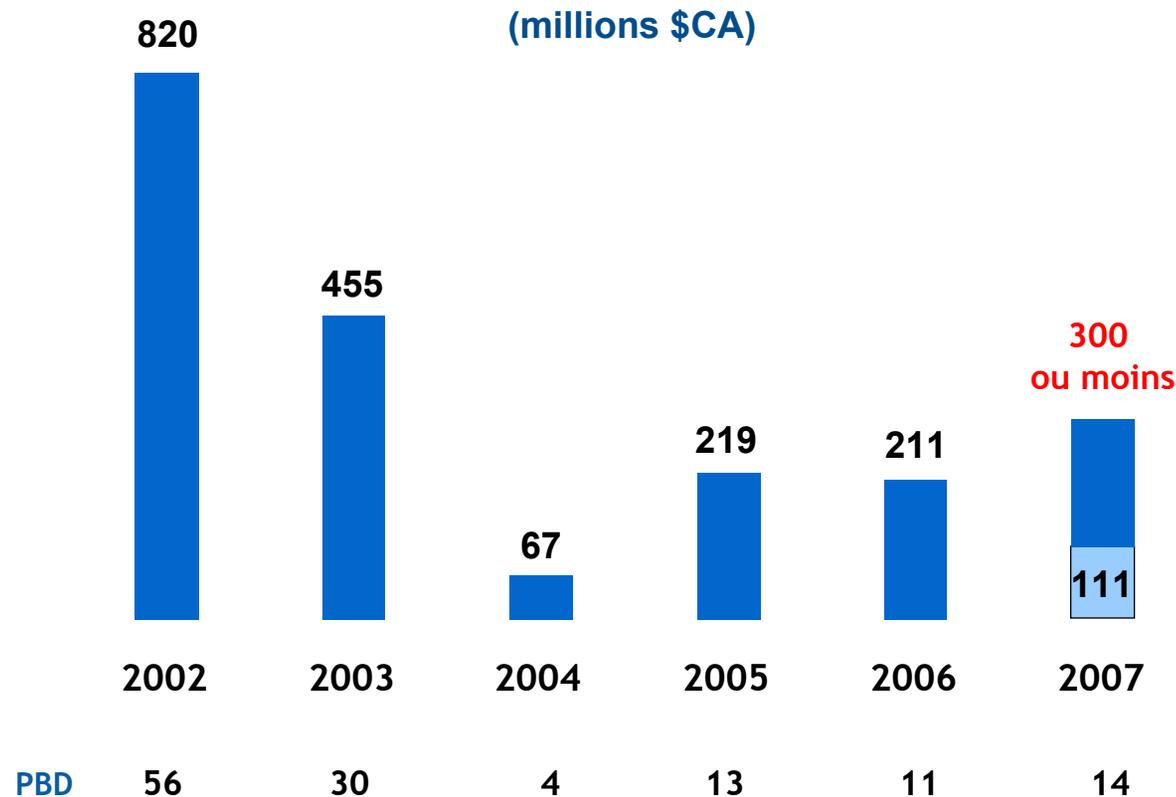
**Solde brut des prêts douteux  
(millions \$CA)**



# LA DOTATION À LA PROVISION SPÉCIFIQUE POUR PERTES SUR CRÉANCES DE L'EXERCICE 2007

est estimée à 300 millions de dollars ou moins

**DOTATION À LA PROVISION SPÉCIFIQUE EN  
POURCENTAGE DES PRÊTS ET ACCEPTATIONS**



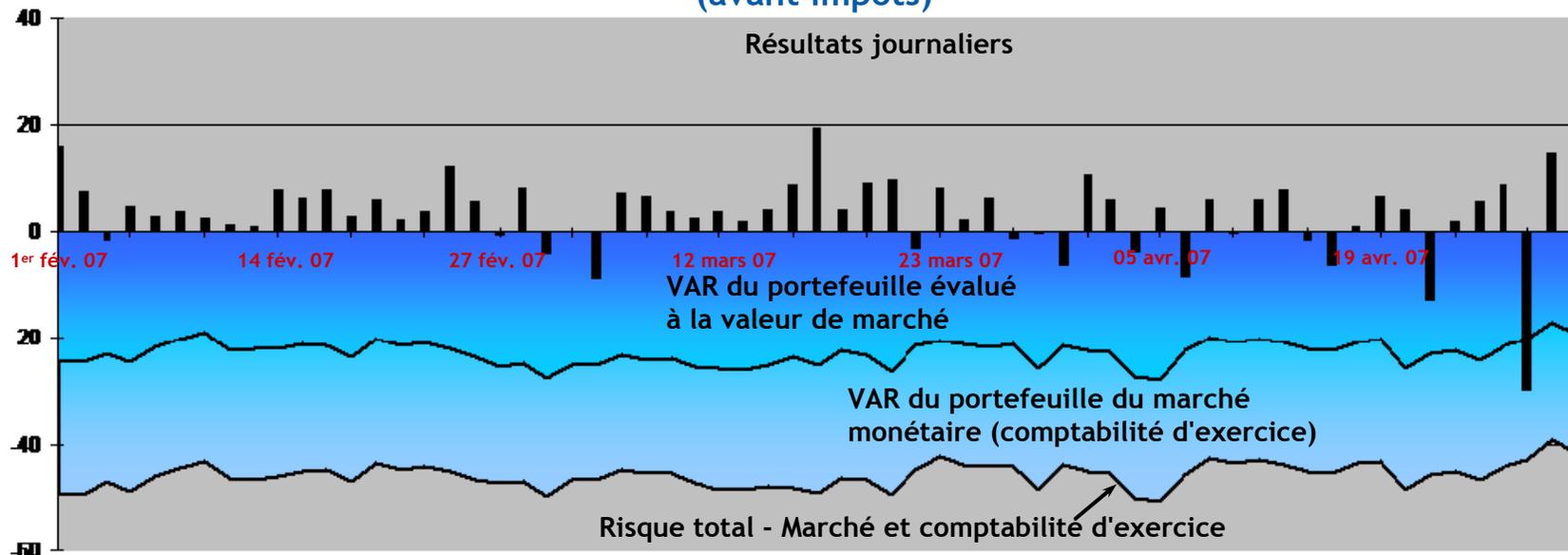
**Estimation de la dotation à la provision spécifique pour pertes sur créances pour l'exercice 2007**

Nous prévoyons des conditions de crédit relativement stables et une légère détérioration plus tard en 2007, ainsi qu'une certaine augmentation de la dotation à la nouvelle provision spécifique.

## ACTIVITÉS DE NÉGOCIATION ET PRISE FERME AU 2<sup>E</sup> TRIMESTRE DE 2007

Le rajustement du portefeuille de produits de base évalué à la valeur de marché s'élève à 680 millions de dollars canadiens. Cette somme est constituée de 509 millions de dollars canadiens attribués au premier trimestre de 2007 et de 171 millions de dollars canadiens pour le deuxième trimestre de 2007, comme l'indique le tableau ci-dessous.

### Négociation et prise ferme – Revenus nets par rapport au risque lié à la valeur de marché Du 1<sup>er</sup> février 2007 au 30 avril 2007 (millions \$CA) (avant impôts)



(Pour les données sur les risques, présentées après impôts, voir les Données financières complémentaires à la page 34.)



# ANNEXE

# DISTRIBUTION DU PORTEFEUILLE DE PRÊTS

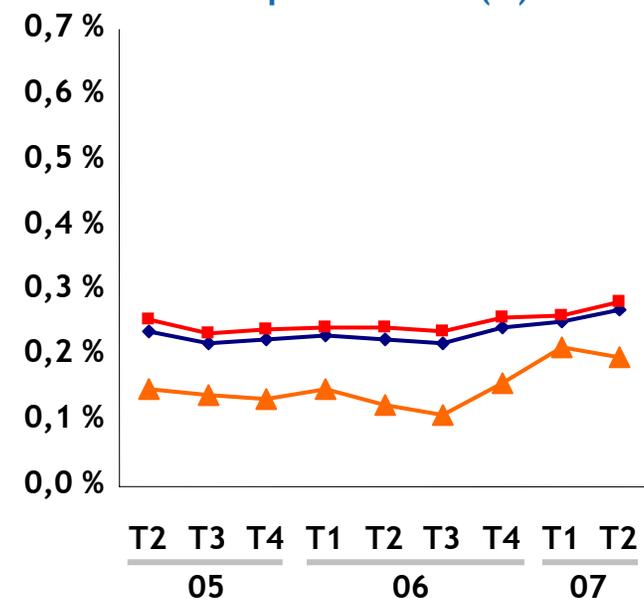
## Particuliers/Entreprises/Grandes entreprises

Solde brut total des prêts et acceptations\* (milliards \$CA)  
Au 30 avril 2007

	Canada	États-Unis	Autres	Total	
Particuliers					
Prêts hypothécaires à l'habitation	53	7	-	60	35 %
Prêts à la consommation	22	10	-	32	19 %
Cartes de crédit	4	-	-	4	2 %
<b>Total des prêts aux particuliers</b>	<b>79</b>	<b>17</b>	<b>-</b>	<b>96</b>	<b>56 %</b>
Entreprises	35	7	-	42	25 %
Grandes entreprises	12	16	4	32	19 %
<b>Total</b>	<b>126</b>	<b>40</b>	<b>4</b>	<b>170</b>	<b>100 %</b>

\* À l'exclusion des prises en pension.

### Taux des prêts en souffrance dans le portefeuille des prêts aux particuliers (%)\*\*



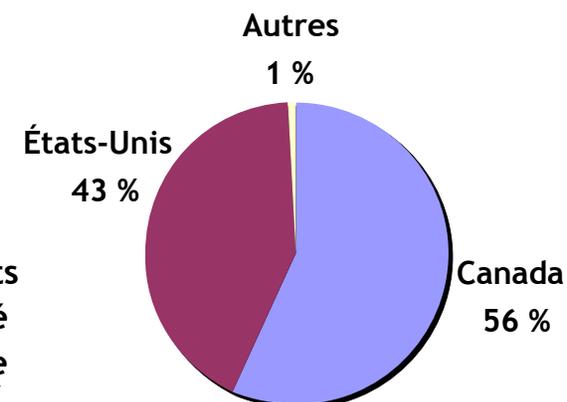
◆ Total du portefeuille des prêts aux particuliers  
■ Canada  
▲ États-Unis

\*\* Prêts en souffrance depuis 90 jours ou plus, en pourcentage du portefeuille.

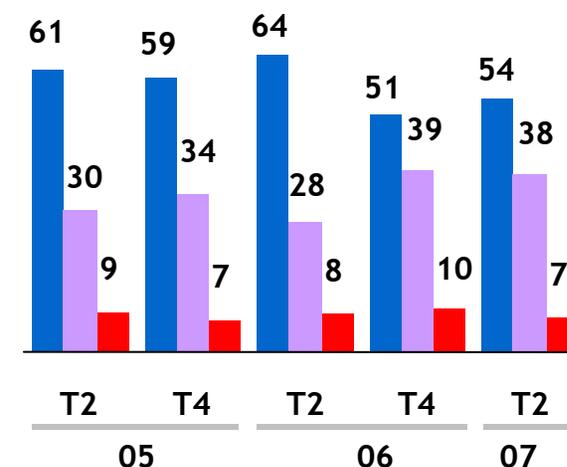
(Voir les Données financières complémentaires, à la page 24.)

## FABRICATION D'AUTOMOBILES ET DE PIÈCES

### Solde brut des prêts et acceptations par pays



### Indice de migration (%)



	Solde brut total - Prêts et AB	Solde brut des prêts douteux	Solde net des prêts douteux	Placements de qualité supérieure	Placements de qualité inférieure
Pièces	436	35	24	231	170
Automobiles	45	-	-	31	14
<b>Total</b>	<b>481*</b>	<b>35**</b>	<b>24</b>	<b>262</b>	<b>184</b>

\* Représente 0,3 % de l'ensemble du portefeuille de prêts (à l'exclusion des prises en pension).

\*\* Canada : 51 %; États-Unis : 49 %.

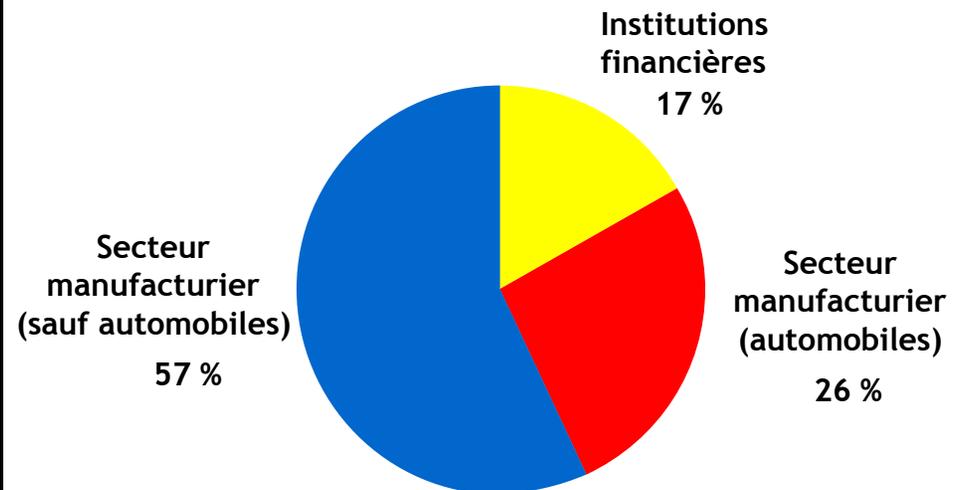
(Voir les Données financières complémentaires, aux pages 26, 29 et 30.)



## LES INSTRUMENTS DÉRIVÉS DE CRÉDIT SERVENT À AMÉLIORER LA GESTION DE NOTRE PORTEFEUILLE DE PRÊTS, mais la stabilité des conditions de crédit réduit leur utilisation

Protection du portefeuille de crédit (millions \$CA) <sup>(1)</sup> 30 avril 2007	
	Couverture à titulaire unique
Communications	-
Construction	-
Institutions financières	28
Produits forestiers	-
Administrations publiques	-
Secteur manuf. (automobiles)	42
Secteur manuf. (sauf auto.)	94
Industries pétrol. et gazière	-
Immobilier	-
Commerce de détail	-
Services	-
Transports	-
Services publics	-
Commerce de gros	-
<b>Total au T2 07</b>	<b>164</b>
<b>Total au T1 06</b>	<b>259</b>

Répartition par secteur  
30 avril 2007

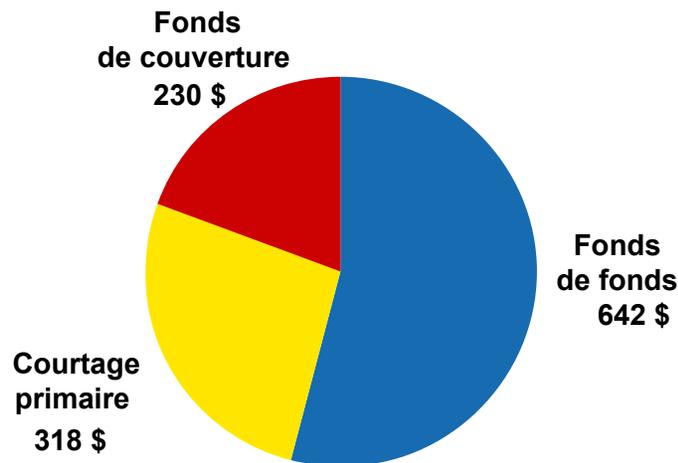


1. Il n'y avait pas de couverture à indice à la fin du deuxième trimestre de 2007 ni à la fin du premier trimestre de 2007.



## LES RISQUES LIÉS AUX FONDS DE COUVERTURE SONT SURVEILLÉS DE PRÈS ET FONT L'OBJET DE CONTRÔLES RIGoureux

**Fonds de couverture – Utilisés\***  
Millions \$US  
30 avril 2007



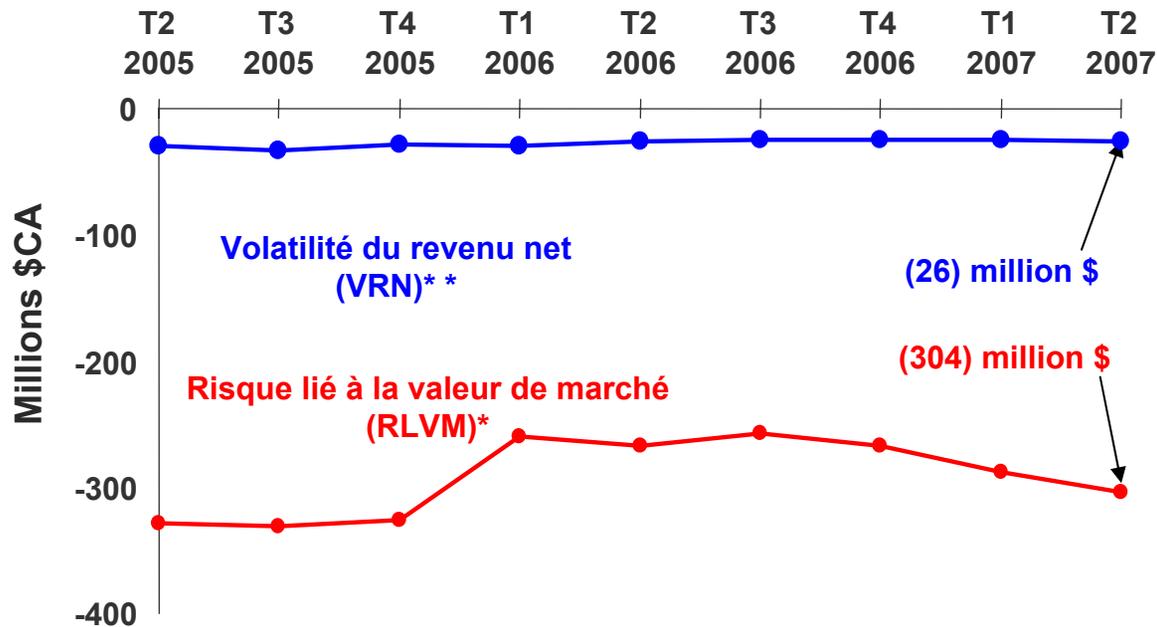
Les risques liés à ces secteurs sont assujettis à des limites qui sont soumises au Conseil d'administration et approuvées par lui.

Risque	Nature principale du risque
Fonds de couverture	Risque de substitution lié au portefeuille de négociation sur les marchés financiers
Courtage primaire	Prêts garantis
Fonds de fonds	Crédits à court terme, de fonds de roulement

\* Au deuxième trimestre de 2007, le total s'élevait à 1,2 milliard de dollars américains, alors qu'il était de 1,3 milliard de dollars américains à la fin du trimestre précédent



## LA VOLATILITÉ DU REVENU NET DU PORTEFEUILLE STRUCTUREL demeure faible et LE RISQUE STRUCTUREL LIÉ À LA VALEUR DE MARCHÉ demeure dans la fourchette cible

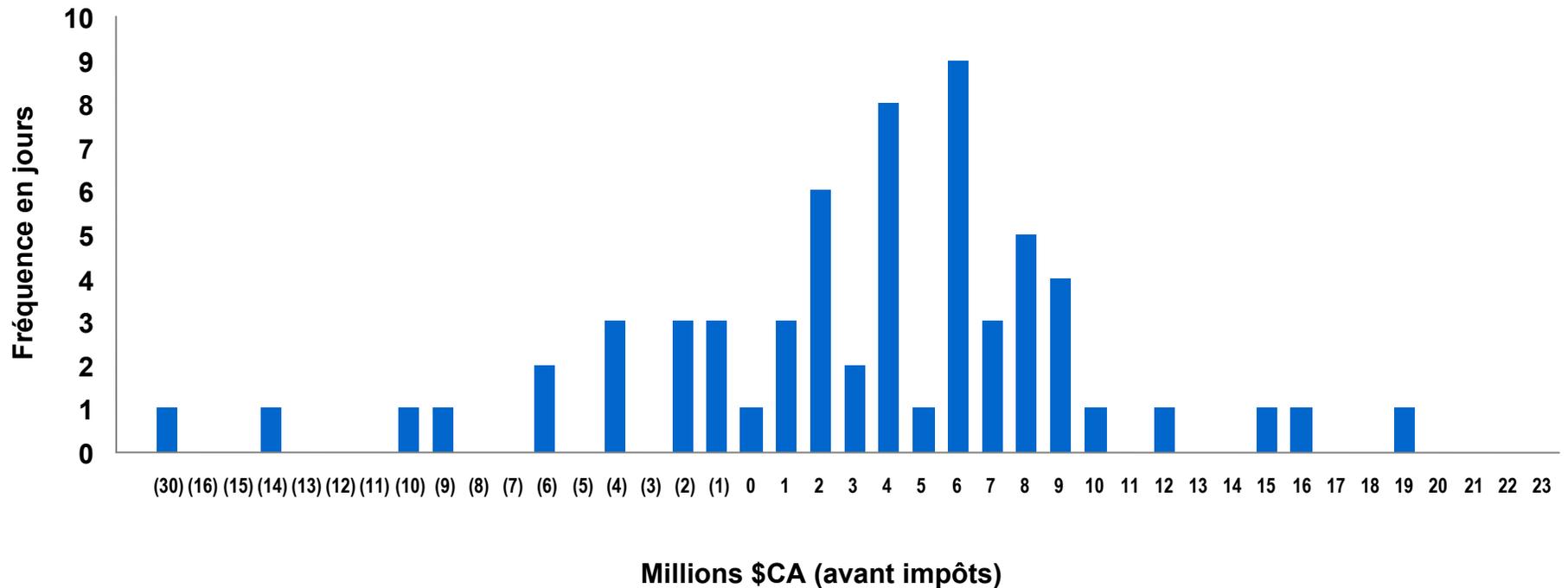


\* Voir les définitions à la page 34 des Données financières complémentaires.



# RÉPARTITION DES RÉSULTATS JOURNALIERS SELON LA FRÉQUENCE POUR LES ACTIVITÉS DE NÉGOCIATION ET DE PRISE FERME

RÉPARTITION DES RÉSULTATS JOURNALIERS SELON LA FRÉQUENCE POUR LES ACTIVITÉS DE NÉGOCIATION ET DE PRISE FERME  
Du 1<sup>er</sup> février 2007 au 30 avril 2007



# DÉFINITIONS DES MESURES DE RISQUE

## Principales mesures de risque

- Le **risque lié à la valeur de marché** est une mesure de l'incidence négative des fluctuations des paramètres du marché sur la valeur de marché d'un portefeuille d'actifs, de passifs et de positions hors bilan, établie selon un niveau de confiance de 99 % sur une période de détention déterminée.
- L'**analyse de la pire éventualité** est faite selon une méthode probabiliste. Les scénarios sont soumis à des écarts types de 6,5 ou environ 99,95 %. Les mesures sont calculées chaque jour.
- Le **delta** mesure la variation du prix d'une option en rapport avec la variation du prix sous-jacent d'un produit de base.
- Le **gamma** mesure le taux de variation du delta.
- Le **véga** mesure la variation du prix d'une option par rapport à la variation de la volatilité implicite.
- Les **limites à court terme** sont les limites des végas long et court et des deltas long et court pour les deux premiers mois d'échéance et les quatre premières saisons d'échéance (deux saisons constituent une année).
- Les **limites à long terme** sont les limites des végas long et court et des deltas long et court pour toutes les années civiles au-delà des deux premières années.
- Une **perte maximale autorisée** est une perte qui excède la limite quotidienne ou mensuelle et qui doit être reconnue par le chef du secteur d'activité ou de la gestion du risque de marché.
- Le **point de livraison** détermine chaque point de livraison pour lequel le négociateur est autorisé à négocier, de même que les types de produits, la devise et la teneur pour chaque point.
- Les **produits autorisés** sont énumérés dans la lettre de limite de chaque négociateur. Les produits non autorisés ne peuvent pas être négociés.
- Le **risque de contrepartie** est un risque futur potentiel fondé sur les simulations de Monte Carlo, mesuré selon un degré de confiance de 95 %.

## DÉFINITIONS DES MESURES DE RISQUE

### Mesures secondaires

- **Thêta** est la mesure du taux de variation de la valeur d'un portefeuille sur une période déterminée.
- La **sensibilité** du portefeuille de produits de base sera dorénavant mesurée en fonction de facteurs d'erreurs retardées, du caractère non symétrique des positions et de la concentration des prix d'exercice.
- Le **notionnel en cours** mesure la valeur en dollars de toutes les positions sans aucune compensation (valeur en dollars de toutes les positions courtes plus les positions longues).
- L'**encours des positions ouvertes** mesure, par contrat, la somme de toutes les positions longues et courtes après compensation à l'intérieur d'un panier de 0,15 \$.
- Le **ratio hors du cours** est le ratio des contrats d'options hors du cours (valeur intrinsèque faible) au portefeuille total de contrats d'options.
- Les **actifs pondérés en fonction des risques** sont obtenus en appliquant une formule mathématique fournie par l'organisme de réglementation pour calculer les actifs sur une base de pondération des risques.



## RELATIONS AVEC LES INVESTISSEURS

## PERSONNES-RESSOURCES

### **VIKI LAZARIS,**

*Première vice-présidente*

[viki.lazaris@bmo.com](mailto:viki.lazaris@bmo.com)

416-867-6656

### **STEVEN BONIN,**

*Directeur général*

[steven.bonin@bmo.com](mailto:steven.bonin@bmo.com)

416-867-5452

### **KRISTA WHITE,**

*Directrice principale*

[krista.white@bmo.com](mailto:krista.white@bmo.com)

416-867-7019



Courriel : [Investor.relations@bmo.com](mailto:Investor.relations@bmo.com)

Télécopieur : 416-867-6656

[www.bmo.com/relationsinvestisseurs](http://www.bmo.com/relationsinvestisseurs)